

Publiée le 09/06/2013

CULTURE CITÉ EN SCÈNE JUSQU'AU 13 SEPTEMBRE

A la découverte de la cité de Grand'Alg et des Algrites

La 6e édition de Cité en Scènes a posé cette année ses valises à Algrange. La première visite théâtralisée et humoristique de la commune à lieu dès ce dimanche matin.



Qu'il est difficile d'être guide touristique ! Stéphane Melaye en sait quelque chose, lui qui, depuis six ans, propose des visites très sérieuses des communes de la vallée de la Fensch et qui, depuis six ans, est interrompu par Guido, pour un oui ou pour un non.

Pourtant, grâce à ce duo, les participants se voient proposer une visite enrichie : Stéphane parle d'histoire, d'économie, d'architecture, Guido raconte la vie des gens, leurs quotidiens, leurs travers et leurs qualités. Cette année, leur attention s'est portée sur la ville d'Algrange, avec une visite de deux heures et demie environ,

bien qu'elle ne fasse effectivement qu'environ 1,5 km. Car, outre les pitreries de Guido, des petites saynètes sont interprétées à intervalles réguliers, mettant en relief l'une ou l'autre histoire. Pour cette saison 2013, pas moins de 12 acteurs sont mobilisés. Le spectateur rencontrera par exemple Grand'Alg, chef des Algrites, ces créatures qui vivent sous terre et ont été tant dérangés lorsque les hommes se sont mis en tête d'extraire du fer.

Le script de la visite a été écrit conjointement par Stéphane Meylan, véritable guide, et Roland Marcuola, alias Guido, de la compagnie Les Uns, Les Unes. « Ce qui laisse peu de place à l'improvisation », avouent en chœur Selena, Mégane et Délia, trois jeunes comédiennes qui interprètent des Algrites. « Mais c'est quand même très agréable d'interagir avec le public ». Lequel est même mis parfois à contribution pour rendre encore plus vivante la visite.

X. R.

Publiée le 04/06/2013

C'est reparti pour Cité en Scènes !

Cette année, Monsieur Stéphane (Stéphane Melaye), guide de profession, va retracer l'histoire de la ville d'Algrange tout en supportant les jeux de mots et pitreries de Guido (interprété par Roland Marcuola), comédien de la compagnie Les Uns, les Unes et habitant de la vallée de la Fensch. Ce duo de choc entraînera les visiteurs dans les grandes et petites histoires qui ont modelé ce territoire, génération après génération. Après Hayange, Serémange-Erzange, Nilvange, Fameck et Florange, l'édition 2013 de Cité en scènes propose, de juin à septembre, une visite atypique d'Algrange. Après de nombreuses rencontres avec les mémoires vivantes de la ville, nos deux compères ont compilé anecdotes et souvenirs qui replongeront les spectateurs dans une époque pas si lointaine. Interventions de divers personnages, récits historiques et chants : l'édition algrangeoise réserve de fantastiques surprises...

- Voici les dates à retenir : ce dimanche 9 juin, à 10 h ; vendredi 5 juillet, à 19 h ; dimanche 7 juillet, à 10 h ; vendredi 12 juillet, à 19 h ; dimanche 25 août, à 10 h ; dimanche 1er septembre, à 10 h et vendredi 13 septembre, à 19 h.
- Tarifs : 7 €/personne ; 5 € pour les Algrangeois (présentation d'un justificatif de domicile), les enfants de moins de 12 ans et les demandeurs d'emploi. Inscriptions obligatoires auprès de l'Office de tourisme du Val de Fensch.

Pour les personnes à mobilité réduite, une représentation exceptionnelle sans déambulation aura lieu à la Grotte de la Vierge, dimanche 1er septembre, à 10h. À noter que ce dimanche 9 juin, il y a possibilité de déjeuner sur place pour 12 €. Les 9 juin et 1er septembre, un concert du Brass Band Musicalis suivra la représentation.

Contact : Office de tourisme du Val de Fensch à Hayange ; tél. 03 82 86 65 30
www.valdefensch-tourisme.com

Publiée le 28/05/2013

ENSEIGNEMENT au collège Jacques-Monod de Hayange hier

Tirer les leçons du passé pour éclairer l'avenir

En évoquant la montée du nazisme et toute l'horreur qui en découle sur fond d'histoire d'amitié dans « Inconnu à cette adresse », Roland Marcuola et Pascal Philippon n'ont pas laissé les collégiens Hayangeois insensibles.



Vingt-deux novembre 1932. « Mon cher Martin, te voilà de retour en Allemagne... »

Depuis San Francisco, Max écrit à son ami et lui donne des nouvelles de leur galerie d'art qui prospère outre Atlantique. Sur la scène du collège Jacques-Monod, Pascal Philippon et Roland Marcuola plantent le décor. Avec trois chaises, leurs costumes sombres et des lettres, de nombreuses lettres, qui racontent leur terrible histoire.

« Qui est cet Adolf Hitler ? Ce que je lis sur son compte m'inquiète beaucoup. Notre presse parle de pogrom, de flagellations, d'exactions. D'un sentiment anti-juif

», s'inquiète, en mai 1933, Max Eisenstein. Face à des élèves de 3e et à quelques 4e du club "théâtre" de l'établissement scolaire hayangeois, les deux comédiens de la Compagnie Les Uns Les Unes abordent le sujet délicat de la montée du nazisme et de l'antisémitisme. Un chapitre épouvantable de l'Histoire mondiale que leur talent retrace de manière saisissante devant des ados qui l'étudient en classe. Du reniement de l'amitié à la terrible trahison du « patriote allemand » Martin Schulse. Au sacrifice de la sœur de Max et à la vengeance de celui-ci...

« **Inconnu à cette adresse** », le livre de Katherine Kressman-Taylor, un écrivain d'origine allemande parti aux États-Unis, est fidèlement adapté », apprécie Danielle Klein, le professeur de théâtre qui a donné à lire l'ouvrage aux collégiens. Elle n'est pas la seule à saluer le travail des acteurs.

Hier matin, cette 145e représentation a reçu une salve d'applaudissements avant un échange salubre entre les deux protagonistes et leur public.

« **Être citoyen, c'est se poser des questions** »

Si tous les élèves ont plutôt bien compris le propos de la pièce, il s'agit d'élargir un peu le débat. « Vos écrits sont-ils surveillés aujourd'hui comme à cette époque où la censure sévissait ? », interroge Roland Marcuola. Un temps de réflexion parmi l'auditoire. « On peut ouvrir les colis mais pas nos courriers », se lance un jeune homme. « Oui, mais les mails, les SMS ? », continue le directeur de la compagnie théâtrale serémangeoise. « Ça intéresse les commerciaux, c'est vrai », annonce un autre garçon. « Vous avez 15 ans, j'en ai 50, et nous sommes tous des cibles commerciales, tu as raison ! », intervient Pascal Philippon.

« On n'en est peut-être pas conscient mais la publicité nous influence », assure encore quelqu'un. À tel point que si le comédien cite quatre marques de baskets bien connues des ados, la majorité lève la main pour signifier qu'elle en a au moins une paire dans son placard. « Pourtant, il n'existe pas seulement quatre marques de chaussures dans le monde ! », tance, en souriant, l'intervenant. « Pour être heureux, il faudrait donc toujours consommer ? Avoir plutôt qu'être ? » Un autre vaste sujet s'ouvre pour ces citoyens en devenir. « En construction. Mais comme nous, finalement, confie, en aparté, celui qui campait Max. Être citoyen, c'est se poser des questions, échangé. » Et surtout rester éveillé.

Virginie DEDOLA.

Publiée le 28/05/2013

Hayange

L'art de devenir citoyen !



Le pari est audacieux. Évoquer la montée du nazisme à travers une histoire d'amitié tirée du roman épistolaire Inconnu à cette adresse de Katherine Kressman-Taylor. Hier matin, il a été une fois de plus réussi par Roland Marcuola et Pascal Philippon, de la compagnie théâtrale serémangeoise Les Uns Les Unes. Non seulement les deux comédiens ont sensibilisé des élèves de 3e et de 4e du collège Jacques-Monod de Hayange à une période tragique de l'Histoire mais ils ont éveillé les consciences de citoyens en devenir.

Publiée le 27/05/2013

Algrange

Les parents aussi ont apprécié !



Dans le cadre des Journées de l'environnement, la municipalité d'Algrange a mis en place, en collaboration avec la compagnie de théâtre Les Uns, Les Unes, un spectacle dont les élèves de CM2 des écoles de la ville sont les acteurs et les metteurs en scène. En soirée, on a pu noter parmi l'assistance Michel Lieb Gott, député-maire de Fameck, et Patrick Peron, maire de la commune.

« C'est devant plus de trois cents personnes que les élèves se sont produits et pour une deuxième année consécutive avec les jeunes, c'est en cela déjà une belle réussite » constatait Peggy Mazzero, adjointe chargée de l'urbanisme et de l'environnement. « L'environnement, nous le portons depuis 2008 mais cela fait deux ans qu'on a pris une autre dimension en intégrant les enfants des écoles et votre présence ici ce soir prouve que nous sommes sur la bonne voie », a indiqué pour sa part Patrick Peron. Et de poursuivre : « Les questions environnementales vont devenir de plus en plus importantes et la municipalité y est très attachée ; un sujet sérieux, grave parfois mais pris dans la bonne humeur avec la pièce présentée par les élèves ce soir ».

Publiée le 26/05/2013

Barst

Monsieur Palou et le jus de mots

De la joie, du bonheur, des rires, de la réflexion et bien d'autres mots tirés et étirés sont sortis de l'imagination sans fin de Monsieur Palou.

Gros succès à Marienthal grâce à l'équipe d'enseignants du regroupement pédagogique éclaté.



M. Palou a fait le bonheur des petits et des grands à la MJC de Marienthal, qui a accueilli pendant plus d'une heure trente la Compagnie de théâtre et de chansons lorraines Les uns les unes de Serémange-Erzange (57), dans le cadre du festival "C'est Kan Le Pestacle" organisé par la communauté de communes de Freyming-Merlebach. M. Palou a joué dans une pièce de théâtre devant un public de Barst, Hoste, Marienthal et de Valette. Toutes les écoles s'étaient donné rendez-vous pour suivre les jeux de mots de M. Palou. Plus de 70 spectateurs, petits et grands.

Ce spectacle a été mis en scène pour le jeune public et leurs familles.

M. Palou est un drôle de bonhomme. Croqueur de mots, d'amitié, d'amour, de droit à la différence, surtout pas à l'indifférence, de révolte et de liberté, qui ont fait rigoler les enfants et les adultes.

Pascal Philippon y est émouvant, drôle, attachant. Il est un vrai passeur de poésie et d'humanité. Ce spectacle, mis en scène avec Roland Marcuola, est un petit coin de paradis à savourer sans modération, tant et si bien que de nombreux applaudissements ont fusé à la fin du spectacle. Le public ravi a vite entouré l'artiste.

Ce dimanche la compagnie Héliotrope joue Cocoricocotte à Cappel, mercredi 29 toujours avec la compagnie Héliotrope, se joue une pièce intitulée Les loups à Seingbouse, puis à Farébersviller Les Sirènes. Pour finir à Henriville, samedi 1er juin Chyc Polhit, artiste conteur, viendra naviguer entre son Gabon natal et sa Lorraine d'adoption.

Tous ces spectacles ont leur entrée gratuite. Les thématiques mènent souvent au rire et incitent toujours à la réflexion. Comme à Marienthal, la dynamique des représentations conduit à une rencontre avec l'équipe à l'issue du spectacle pour poursuivre la discussion amorcée dans la pièce.

Publiée le 25/05/2013

Longeville-lès-Saint-Avold

Un texte pour faire réfléchir les collégiens



A l'invitation de Mme Gerbert, professeur documentaliste, une lecture-spectacle d'après la nouvelle épistolaire "Inconnu à cette adresse" de Kressmann Taylor a été proposée avec beaucoup de talent et d'émotion aux élèves de troisième du collège Le Castel de Longeville-lès-Saint-Avold.

Les deux comédiens, Pascal Philippon et Roland Marcuola de la Compagnie "Les Uns, les Unes" ont touché le jeune public par la qualité de leur interprétation d'une œuvre que les élèves avaient étudiée en cours de français avec Mmes Jollain et Luczar.. Cette correspondance fictive échangée de 1932 à 1934 entre un juif américain et un allemand a favorisé la réflexion sur l'antisémitisme, le totalitarisme et la place du citoyen dans notre société lors du débat qui a suivi la prestation.

« 1932. Martin Schulse, un Allemand et Max Eisenstein, un Juif américain, sont marchands de tableaux en Californie. Ils sont aussi unis par des liens plus qu'affectueux – fraternels. Le premier décide de rentrer en Allemagne. C'est leur correspondance fictive en 1932 et 1934 qui constitue ce petit livre écrit par une Américaine en 1938 et salué à l'époque aux Etats-Unis comme un chef d'œuvre. Incisif, court et au dénouement saisissant, ce livre capte l'Histoire avec justesse. C'est un instantané, une photographie prise sur le vif qui décrit sans complaisance, ni didactisme forcené, une tragédie intime et collective, celle de l'Allemagne nazie »

Publiée le 25/05/2013

Vie scolaire saint-pierre-chanel

Devoir de mémoire

Trois cents collégiens de Saint-Pierre-Chanel ont assisté à la représentation de la pièce « Inconnu à cette adresse ». L'action se déroule durant la montée du nazisme, juste avant la Seconde Guerre mondiale.



Dans le cadre du programme de français et d'histoire, trois cents élèves de 3e du collège Saint-Pierre Chanel, ont assisté à la représentation de la pièce « Inconnu à cette adresse » par la troupe serémangeoise Les Uns, Les Unes.

Adaptée de la nouvelle de Kathrine Kressmann Taylor, parue en 1938, et mise en scène par Daniel Proia, cette pièce relate les échanges épistolaires de deux amis entre 1932 et 1934. Au fil des lettres, Max, juif américain, et Martin, allemand, passent d'une amitié fraternelle à une haine fatale, dans le contexte de la montée du nazisme en Allemagne.

« Nous avons étudié le texte en classe. Ce spectacle permet d'approfondir et de compléter le travail effectué en amont », explique Mireille Gravier, professeur de

français, à l'origine du projet avec Lia Mazzarisi. David Schalk, professeur d'histoire-géographie ajoute : « Nous travaillons en interdisciplinarité. La période précédant la Seconde Guerre mondiale est aussi au programme d'histoire. De plus, certains élèves ont choisi ce sujet pour l'épreuve d'histoire des arts du brevet des collèges. »

« Plus vivant que le livre »

Pascal Philippon (Max) et Roland Marcuola (Martin) n'ont rien à envier à Richard Berry et Frank Dubosc, ou Thierry Lhermite et Patrick Timsit, qui ont joué leurs rôles sur les scènes parisiennes. Chacun a joué sa partition avec une conviction qui a forcé l'admiration des jeunes spectateurs. « C'était plus vivant que le livre », commente Alessia, 15 ans. Quant à Emma, elle avait déjà vu la pièce à Paris avec ses parents et n'a pas hésité à lancer : « J'ai trouvé les acteurs au moins aussi bons que les vedettes parisiennes ! »

Les débats suivant les deux représentations ont été l'occasion pour les adolescents de s'interroger sur cette période difficile de l'histoire : « Comment peut-on en arriver à ne pas aider la sœur de son meilleur ami (Griselle), lorsqu'elle est poursuivie par les SA ? Comment la force de persuasion d'une propagande idéologique peut-elle mettre à mal une relation d'amitié aussi forte ? Qu'aurions-nous fait si nous avions été à la place de Martin ? Aurions-nous risqué notre vie, et celle de notre famille, pour aider Griselle et agir selon notre conscience ? » Difficile de répondre à ces questions... Ces sujets de réflexion enrichissants ont été développés, ensuite, en classe avec les professeurs.

La fin d'un projet

La compagnie Les Uns, Les Unes a joué cette pièce près de 140 fois dans des établissements scolaires de la région. « Cela permet à des jeunes qui ne vont jamais au théâtre d'assister à des spectacles pour une somme modique », souligne Roland Marcuola, directeur artistique de la troupe. En ajoutant, désespéré : « Malheureusement, nous allons être obligés d'arrêter. Les droits de cette pièce ont été achetés par une grosse société de production parisienne, avec un contrat d'exclusivité. Ils refusent, catégoriquement, que nous continuions à la produire alors que nous n'avons pas du tout le même public ni les mêmes objectifs. ».

Publiée le 24/05/2013

C'est kan le pestacle

Est-ce que "Sales fées" ?

Ce samedi 25 mai à 15 h, c'est à la MAS de Hoste-Valette que se poursuit le festival "C'est kan le pestacle".

Et pour réjouir le jeune public, c'est une compagnie qui s'efforce de produire un théâtre populaire de qualité et de proximité et qui compte une quarantaine de membres professionnels et amateurs qui viendra faire le show, à savoir la compagnie Les Uns, Les unes.

Pour la représenter ce sont Audrey Lebastard et Joanna Bertrand qui viendront donner de la voix avec "Sales fées" ou la rencontre de deux chanteuses et comédiennes dont l'envie commune est de créer un spectacle alliant chant et théâtre.

Pour ce faire, elles nous chantent l'histoire de deux histoires, de deux voix, de deux guitares... Et de quelques animaux... Un spectacle drôle et émouvant à la fois.

Publiée le 24/05/2013

Algrange

Les jeunes ont convaincu la terre de tourner à nouveau

Après plusieurs mois de répétitions, les CM2 – acteurs et chanteurs– ont offert hier à leurs camarades un remarquable spectacle, pour les sensibiliser à l'environnement.



Dans le cadre des journées de l'environnement, la municipalité a mis en place en collaboration avec la compagnie de théâtre de Serémange-Erzange "Les Uns, les Unes" un spectacle dont les élèves de CM2 des écoles de la Mairie, du Batzenthal et Wilson sont les acteurs et les metteurs en scène. Ils ont présenté le fruit de leur travail, hier après-midi à leurs camarades.

La première prise de contact entre les enfants et Daniel Proia, délégué de la compagnie théâtrale, s'est faite en septembre à l'école Wilson. Depuis, bien des répétitions ont eu lieu, « compliquées parfois », témoigne Daniel Proia, car jamais les écoles n'ont pu faire de répétition ensemble, faute de plage horaire dans les salles. Les répétitions se sont faites par groupe dans chaque établissement ».

Ce spectacle, intitulé L'Histoire de la terre qui ne voulait plus tourner est une pièce écrite par Françoise Du Chaxel. Désespérée de voir les hommes la détruire et se détruire par la même occasion, la terre décide un jour de s'arrêter en signe de protestation. Une moitié se trouve alors dans l'ombre, l'autre dans la lumière. D'impatience en exaspération, les hommes en arrivent à envisager invasion et guerre. Les humains se mobilisent, font appel à des savants, des poètes et même des scientifiques pour trouver des solutions. Solution qui trouvera son jour et qui permettra à la terre de tourner à nouveau.

L'envie de bien faire

« La difficulté sur un projet comme celui-là, c'est d'articuler le travail entre les trois écoles », constate Daniel Proia. Les élèves se sont donc produits hier après-midi devant leurs camarades des différentes écoles. Un tonnerre d'applaudissement les a salués à l'issue du spectacle, remarquablement interprété. « C'est à nouveau une belle réussite !, s'enthousiasme Peggy Mazzero, adjointe au maire chargée de l'urbanisme et de l'environnement. Nous avons pu constater que le meilleur vecteur de faire passer le message était les enfants. C'est pourquoi cette année encore le festival de l'environnement a été axé sur la Jeunesse. En effet, c'est au travers des enfants que nous touchons toute la famille. »

Daniel Proia, quant à lui, salue tout particulièrement les élèves, « qui ont fait un travail considérable pour en arriver là. La volonté, et surtout l'envie de bien faire, je la ressentais à chaque répétition ». Et c'est un véritable travail d'équipe qu'ont mené la compagnie théâtrale et Daniel Proia, les institutrices, les élèves du lycée Saint-Vincent de Paul pour la décoration, les parents d'élèves, et Laetitia et Sandra pour la commission de l'environnement.

Les élèves se produiront à nouveau aujourd'hui, à 20 h, au même endroit, devant les parents.

Dans le cadre du festival de l'environnement, une conférence sur le thème de l'environnement aura lieu samedi 25 mai, à 20 h, salle de l'Étincelle animée par Jean-Marie Pelt.

Publiée le 21/05/2013

C'est kan le pestacle : les mots se racontent

Ce mercredi, dans le cadre du festival "C'est kan le pestacle ?", c'est à la MJC Marienthal de Barst que, dès 14 h, petits et grands pourront découvrir " Monsieur Palou et le jus de mots " de la Compagnie Les Uns les Unes. L'histoire d'un drôle de bonhomme. En effet, M. Palou est un croqueur de mots ronds comme la pomme, sortis du cœur de grands mômes : Prévert et autres " imagineurs" du cœur : Friot, Vian... Mots d'amitié, d'amour, de droit à la différence, surtout pas à l'indifférence, de révolte et de liberté, toujours. Et comme les promeneurs de rêves sont partout et aiment faire danser les mots, c'est à la salle des fêtes de Betting, dès 16 h 30 que Léa Pellarin et Mourad Frik viendront présenter leur spectacle de contes et musique "Serre-moi dans tes branches" ou l'histoire d'une ville sombre qui s'appelle "La ville". Là, sur la plus vieille place, trône un très vieil arbre tout tordu. Ses branches servent de rendez-vous aux oiseaux et les gens du quartier l'aiment. Mais un jour la ville est submergée par les voitures et la fumée, alors le cœur de l'arbre s'emballe. Et on n'entend plus le chant des oiseaux ni celui de l'amour...

Publiée le 10/05/2013

La danse de l'albatros à Créhange

Ce vendredi 10 mai à 20 h 30, le centre culturel Créanto accueille une comédie de la compagnie Les uns, les unes dans La danse de l'albatros.

C'est l'histoire de Thierry, zoologiste spécialiste en espèces en voie de disparition. A 55 ans passés, il vit avec Judith, 24 ans, belle, désirable et auteur de livres de bain pour enfant.

Suite à un malaise, il s'interroge sur son avenir auprès d'une fille trop jeune pour lui...

Entrée : 10 et 7 €.

Publiée le 07/05/2013

Spectacle

La danse de l'albatros vendredi à Créhange

Pour sa fin de saison, le centre culturel Créanto réserve encore de bonnes surprises dont une rencontre musicale avec Piers Faccini et une comédie, La danse de l'albatros, sans oublier le festival de théâtre jeune public, en mai. Trois dates sont encore à retenir :

- Le vendredi 10 mai à 20 h 30 : une comédie de la compagnie Les uns, les unes dans La danse de l'albatros. C'est l'histoire de Thierry, zoologiste spécialiste en espèces en voie de disparition. A 55 ans passés, il vit avec Judith, 24 ans, belle, désirable et auteure de livres de bain pour enfant. Suite à un malaise, il s'interroge sur son avenir auprès d'une fille trop jeune pour lui... Entrée : 10 et 7 €.

Publiée le 26/04/2013

Culture soirée théâtre à Veymerange

Vive le Bouchonnais libre !

Plus de deux cents personnes ont assisté à la représentation de Vive Bouchon, salle multifonctionnelle de Veymerange. Une pièce burlesque servie par de talentueux comédiens.



Vive Bouchon est une comédie burlesque de Jean Dell et Gérard Sibleyras, mise en scène par Roland Marcuola pour la compagnie de théâtre amateurs Les Uns, les unes de Serémange-Erzange. La dernière représentation de la saison a eu lieu le week-end dernier à Veymerange, à l'invitation des Amis de Palmarin.

Un maire mythomane, une secrétaire nunuche, un grand petit garçon attardé et un inspecteur de la communauté européenne tatillon. Quatre personnages pour sauver Bouchon, un petit village moribond. Tous les moyens étant bons pour y parvenir : détourner des subventions européennes, créer une bananeraie fictive,

renvoyer à l'école les quinquagénaires, jusqu'à demander l'indépendance du Bouchonnais. Une histoire rocambolesque, collant parfaitement à l'actualité, servie par des acteurs brillants et hilarants.

Plus de deux cents personnes ont ri aux éclats devant les facéties et les magouilles du maire de Bouchon (joué par Patrick Roeser) et de ses acolytes. Bon nombre de Veymerangeois étaient venus spécialement pour voir leur facteur, Jean-Robert Wahl (dit Wally) dans son rôle de petit garçon.

Christine et Alain étaient là avec leur fils Antoine. « Wally est notre facteur et cela fait des années qu'il nous parle de sa passion pour le théâtre. Ce soir nous nous sommes sentis bouchonnais et européens. Nous avons passé une excellente soirée de détente et de rire. » Et Wally d'ajouter ; « Je suis très fier d'avoir pu jouer chez moi ce soir. Veymerange c'est mon Bouchon à moi. Nous aimerions nous produire plus souvent à Thionville et dans les villages environnants. »

Patrick Roeser (président de la troupe), Jean-Pierre Tondini (trésorier), Jean-Robert Wahl et Roland Marcuola sont des amis d'enfance. « Nous étions en maternelle ensemble et cela fait plus de trente ans que nous faisons du théâtre. On s'amuse autant, si ce n'est plus, que le public. Vive Bouchon remporte beaucoup de succès et nous prévoyons de jouer encore cette pièce pendant deux ou trois ans » précise Patrick.

Les représentations reprendront à l'automne notamment à Montigny-lès-Metz, Uckange et Villerupt.

À noter, aussi, que la compagnie « les uns, les unes » donnera deux représentations, le 16 mai, au collège Saint-Pierre Chanel avec la pièce intitulée Inconnu à cette adresse, d'après Kressmann Taylor. Un spectacle sur la montée du nazisme, rappelant que l'histoire peut bégayer à tout moment. Le spectacle sera prolongé par un débat.

Publiée le 23/04/2013

Une histoire de mots à Uckange

La médiathèque d'Uckange accueillera ce samedi 27 avril, à 20h30, Monsieur Palou et le jus de mots, une poésie théâtrale avec Pascal Philippon de la Compagnie Les Uns, les Unes. Monsieur Palou est un drôle de bonhomme. Croqueur de mots ronds comme la pomme, sortis du cœur de grands mômes, Prévert et autres « imagineurs » du cœur : Friot, Vian...

Mots d'amitié, d'amour, de droit à la différence (surtout pas à l'indifférence), de révolte et de liberté toujours. Le jus des mots, c'est le jus de la poésie dans ce qu'elle offre de plus profond et de plus émouvant. Monsieur Palou donne à goûter entre gravité et légèreté, le sucré et le poivré du jus de ces mots. Pascal Philippon y est émouvant, drôle, attachant. Il est un vrai passeur de poésie et d'humanité. Ce spectacle, mis en scène avec Roland Marcuola, est un petit coin de paradis à savourer sans modération à partir de 8 ans et en famille.

Par ailleurs, à partir du mardi 30 avril, les amateurs d'aquarelle pourront découvrir des œuvres de Jean-Robert Wahl, dit Wally, un artiste complet, autodidacte, peintre aquarelliste passionné par les paysages et le patrimoine industriel lorrain.

Publiée le 21/04/2013

A Créhange

Théâtre et musique au centre Créanto

Pour sa fin de saison, Créanto à Créhange réserve un concert de Piers Faccini ; une comédie « La danse de l'albatros » et le festival de théâtre jeune public sans oublier le festival de théâtre jeune public, en mai

Le centre culturel Créanto a conduit son public, tout au long de la saison, à de beaux voyages culturels : découvertes pour les uns, retour aux sources pour les autres ; Il y en avait pour tous les goûts, et ce n'est pas fini. Rappelons simplement l'originale et "bluffante" Roulette Rustre en ouverture de saison, Maurice Risch et Patrice Laffont dans un désopilant Coup de foudre, du gospel, des Vertiges de l'amour et plus récemment un nouveau Smaïn au meilleur de sa forme.

Trois dates sont encore à retenir :

- Le vendredi 10 mai, une comédie de la compagnie Les uns, les unes dans La danse de l'albatros. C'est l'histoire de Thierry, zoologiste spécialiste en espèces en voie de disparition. A 55 ans passés, il vit avec Judith, 24 ans, belle, désirable et auteur de livres de bain pour enfant. Suite à un malaise, il s'interroge sur son avenir auprès d'une fille trop jeune pour lui... (Vendredi 10 mai, 20 h 30 ; 10 et 7 €).
- Du 15 au 28 mai, Créhange présentera sa nouvelle et 15e mouture du Festival de théâtre jeune public. Au programme : sept troupes de professionnels et deux troupes amateurs de France et de Belgique vont régaler les 2 700 enfants attendus, sans compter les adultes, avec la Cie La Valise et ses échassiers, le photographe ambulancier, Je me souviens , le cirque Magic Show , l'atelier théâtre de Créhange-anim'action et celui des Petites Utopies et enfin, L'Arche de Pilou et Pipo et Maestro. (Programme disponible à Créanto).

Faccini acoustique

- Vendredi 31 mai, Piers Faccini invite son public à une rencontre musicale pour un concert gratuit. Avec quatre albums au compteur, le chanteur italo-anglais est apprécié du public français. Si le folk rock est à nouveau tendance ces derniers temps, Piers Faccini aurait de quoi être le fer de lance de la nouvelle génération. Ne

s'arrêtant pas au folk classique, Faccini s'inspire aussi du blues, de la soul, de la pop avec parfois de délicates teintes maliennes, italiennes et orientales. Ce globe-trotter guitariste a fait le tour du monde, assimilé et digéré de nombreuses influences, de la folk américaine à la musique traditionnelle malienne en passant par le blues du Mississippi. La saison culturelle n'est donc pas encore finie et nous promet même de beaux jours avec ceux de l'été.

Publiée le 19/04/2013

Solidarité les amis de palmarin

Amitié entre Thionville et le Sénégal

L'association "Les amis de Palmarin", fondée par Lucien Léonard, se démène pour tenter d'améliorer le confort des habitants d'un petit village du Sénégal et faire bouger les choses.

Tout a commencé lorsque l'abbé Joseph Diaw est venu à Terville. Logiquement, le Sénégalais rend la pareille à ses hôtes en les invitant à Palmarin, petit village situé à 140 km au sud de Dakar. Au sein du groupe, un certain Lucien Léonard. Il remarque très vite les nombreux manques pédagogiques et de fournitures scolaires pour les enfants, l'absence d'entretien des bâtiments, les multiples problèmes médicaux. À Veymerange, Lucien décide, dans un premier temps, d'envoyer des fournitures scolaires et médicaments. Quelques années plus tard, il cre l'association Les Amis de Palmarin. Depuis 2008, beaucoup d'actions ont déjà été menées : création d'une pharmacie, réfection de toitures, construction d'une salle de classe. La première priorité reste, bien évidemment, l'accès à l'eau courante. Une liaison pour l'école a été mise en place, au début de l'année 2010. Mais le chemin est encore long...

Toutes ces actions n'auraient pas pu être possibles sans la présence de trois religieuses : deux institutrices et un médecin. Tout comme l'association Joof Apam , groupement d'intérêt économique, ou Les Amis de Gandiol , à Metz, qui développe des projets similaires. Vingt-neuf familles de Thionville et ses alentours ont, à ce jour, parrainé un jeune villageois. La première Sénégalaise parrainée a fait un master de commerce international à Nancy. L'objectif principal n'est pas de les faire venir en France, mais de pouvoir leur donner une chance d'étudier, pour ainsi faire bouger les choses. Tout le monde peut donc faire un geste ! Une somme de 100 € par an permet à l'enfant de pouvoir aller à l'école et de manger à sa faim.

Théâtre généreux

Et les projets sont encore nombreux ! « Il faut que les villageois apprennent à se diversifier de la pêche, nous souhaitons les initier à la culture du jardin », explique Jean-Paul Kwiatkowski, bénévole. qui espère bien décrocher une aide de la région Lorraine, et du ministère des Affaires étrangères. Le Programme de solidarité pour

l'eau a déjà donné son accord. L'association cherche aussi une ambulance pour transporter les patients vers l'hôpital, situé à une cinquantaine de kilomètres de Palmarin. Alors pour récolter des fonds, l'espace multifonctionnel de Veymerange accueille ce soir à 19h30, la pièce de théâtre Vive Bouchon , avec la compagnie Les uns, les Unes. L'entrée est libre.

Publiée le 14/04/2013

Maizières-lès-Metz

« Un Inconnu » poignant au collège



A l'initiative de Jacky Zanardo, du collège Paul-Verlaine et de Mme Valérie, professeur de français, les élèves de 3e ont assisté à la représentation de « Inconnu à cette adresse ». La pièce est célèbre. Elle est signée de l'américaine Kathrine Kressmann Taylor (1903-1996). Un texte poignant et inoubliable. C'est ainsi que la presse qualifia à sa sortie les dix-neuf lettres qui constituent la force de ce récit transmis de mains en mains, comme un trésor rare et caché.

Car « Inconnu à cette adresse », c'est l'histoire de Max Eisenstein et de Martin Schulse : deux amis d'enfance que rien ne sépare et que tout unit, au point qu'ils se lanceront ensemble dans les affaires en fondant une galerie d'art à San Francisco. Mais en 1932, Martin doit rentrer en Allemagne et là-bas, le nazisme monte. Les deux amis s'écrivent dès lors des missives comme on s'envoie des balles de ping-pong puis de revolver.

Denses, généreuses puis machiavéliques, ces lettres visionnaires sont le testament poignant de deux êtres humains pris dans la machine infernale d'un drame universel. Qui est le bon, qui est le méchant ? L'amitié prendrait-elle plus de pouvoir que l'amour à certains tournants de nos vies ? Qu'aurions nous fait à leur place ? Le courage suffit-il à contrer le courant ? Et quand l'horreur advient, le pardon est-il préférable à la vengeance ? Bien des questions pour les jeunes

collégiens et qui entrent dans le cadre plus global de l'éducation et de la citoyenneté.

La compagnie théâtrale Les Uns, les Unes s'est déplacée au collège pour mettre en scène ce chef d'œuvre de la littérature avec les deux acteurs, Pascal Philippon et Roland Marcuala, (Max et Martin). Ils ont servi le jeune public des classes de 3e du collège, le matin, l'après-midi et aussi le soir à l'auditorium au Tram. Le débat qui s'est poursuivi, entre les deux acteurs et les collégiens, a été riche d'enseignements, car il a été articulé sur le texte lui-même, sur les rôles des deux acteurs et sur la thématique proposée par l'œuvre, écrite en 1938 et déjà très visionnaire.

Publiée le 11/04/2013

Rosbruck

Un grand moment de rire



La municipalité, en partenariat avec la compagnie Les Uns, les Unes proposait une pièce de théâtre samedi soir intitulée Vive Bouchon, de Gérald Sibleyras et Jean Dell, mise en scène par Roland Marcuola.

Pour sauver son village, le maire de Bouchon détourne des subventions européennes, aidé par sa secrétaire Odette et par son frère Nicolas. Tout est ingénieusement pensé : Odette se retrouve à la tête d'une bananeraie fictive et Nicolas pour maintenir l'école ouverte se sacrifie en retournant en CM1 à 35 ans. Mais quand Bruxelles envoie un inspecteur, le maire n'a pas d'autre solution que de demander l'indépendance du Bouchonnais... Une drôle d'histoire qui a conquis les spectateurs et les a fait rire aux larmes. On a rigolé du début à la fin, les acteurs étaient très bons dans leur rôle respectif. C'était une soirée sous le signe de

l'humour et de la détente, une pièce et des acteurs surprenants et complices avec la salle. De l'avis unanime, ça a été un bon moment de théâtre, où le rire a été roi.

Les comédiens ont fait partager les situations loufoques ainsi que leur passion, faisant oublier, l'espace d'une soirée, les petits soucis du quotidien.

Publiée le 05/04/2013

Théâtre au Hambusch

Ce samedi 6 avril à 20 h au centre culturel du Hambusch à Rosbruck, sera donnée la pièce de théâtre « Vive Bouchon », de Gérald Sibleyras et Jean Dell, interprétée par la Compagnie Les Uns, les Unes de Sérémange-Erzange, soutenue par le conseil général. La mise en scène est de Roland Marcuola.

Le pitch : comment faire vivre un petit village quand on n'a pas d'industries à faire valoir, pas d'école ? Facile ! Monsieur le Maire invente une activité économique pour décrocher des subventions de Bruxelles. Tout allait bien, jusqu'à ce que les institutions européennes décident de déléguer un inspecteur pour vérifier que les subventions sont bien utilisées.

Laurel et Hardy chez Kafka et inversement... et nous voilà embarqués dans un tourbillon irrésistible, drôlissime !

Publiée le 05/04/2013

Algrange l'insolite

Appel à figurants

Roland Marcuola, metteur en scène de la compagnie Les Uns les Unes, lance un appel aux jeunes, aux parents et grands-parents d'Algrange, pour participer à une nouvelle édition de Cité en scènes. Ces visites guidées théâtralisées, proposées cet été, ont pour objectif de faire revivre l'histoire du Val de Fensch et des cités ouvrières. Pour cette édition 2013, elles proposeront une immersion totale dans l'histoire d'Algrange, inspirée par les témoignages des habitants et rythmée par des saynètes jouées, chantées et dansées par les Algrangeois eux-mêmes et par les comédiens de la compagnie dans une ambiance festive et ludique.

Une quinzaine de figurants est recherchée.

Publiée le 04/04/2013

Algrange

Un bon moment de rigolade

Hilarantissime pour les uns, à mourir de rire pour les autres, les Algrangeois se tirebouchonnent de rire avec " Vive Bouchon " !



La municipalité d'Algrange, en partenariat avec la compagnie Les Uns les unes, a proposé une pièce de théâtre nommée « Vive Bouchon », de Gérald Sibleyras et Jean Dell, mise en scène par Roland Marcuola. Un spectacle drôlissime qui a réuni près de cent trente personnes, salle du centre socioculturel Ambroise-Croizat.

Pour sauver son village, le maire de Bouchon détourne des subventions européennes, aidé par sa secrétaire Odette et par son frère. Tout est ingénieusement pensé : Odette se retrouve à la tête d'une bananeraie fictive et Nicolas, pour maintenir l'école ouverte, se sacrifie en retournant en CM1 à 35 ans. Mais quand Bruxelles envoie un inspecteur, le maire n'a pas d'autre solution que de demander l'indépendance du Bouchonnais...

Une drôle d'histoire qui a conquis les spectateurs venus de toute la région. Et, vu la mine réjouie du public, une soirée à renouveler. Repéré dans la salle Roland affichait sa satisfaction : « On a rigolé du début à la fin. Les comédiens sont très bons dans leur rôle respectif. La salle du centre socioculturel transformée pour

l'occasion en salle de théâtre donne beaucoup de complicité avec le public. »
Même avis pour Jean-Michel, « un spectacle qui doit être tout autre sur une scène plus grande. C'était une soirée sous le signe de l'humour et de la détente avec un accueil sympathique, une pièce et des acteurs surprenants et complices avec la salle. Bravo ! »